

L'horreur du vide

Danielle Shelton

Numéro 11, 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/92022ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Shelton, D. (2019). L'horreur du vide. *Entrevous*, (11), 6–7.

Pour paraphraser Aristote, la Société littéraire de Laval a horreur du vide. Jamais encore les pages d'un numéro de la revue ENTREVOUS n'auront été comblées aussi rapidement. J'ai sciemment utilisé le verbe « combler » pour son double sens : remplir et satisfaire pleinement.

Qui s'agit-il de satisfaire ?

En premier lieu, la directrice artistique et les codirectrices littéraires, car aucune ne saurait se « satisfaire » de contenus à consommer en simple lecteur ou lectrice, c'est-à-dire sans un effet recherché de stimulation de la fibre créatrice ou exploratoire. Cette « mission éditoriale », inusitée dans le milieu des publications culturelles, doit de surcroît s'accommoder d'un standard élevé de qualité pour l'écriture et l'iconographie. Pour faire le pont, l'équipe a développé un modèle d'accompagnement offert aux écrivains et aux artistes, qui comprend la relation – au sens de récit autobiographique – du contexte d'idéation et de production.

En second lieu et comme par osmose, la revue elle-même. Personnifiée, c'est sans hésitation qu'ENTREVOUS postule que ses auteurs de créations littéraires ou de textes journalistiques et ses artistes ne sauraient se « satisfaire » d'un service d'édition manquant d'imagination ou de rigueur professionnelle. En somme, la revue d'arts littéraires lavalloise impose sa loi qualitative !

En troisième lieu, la Société littéraire de Laval, l'organisme à but non lucratif qui édite ENTREVOUS. La confiance que les administrateurs témoignent à l'équipe éditoriale est la manne de la revue, la nourriture magique qui la maintient vivante et allumée. Oui ! et résiliente, considérant que faute de revenus suffisants – cf. le marché boursier responsable de la faible performance du programme Mécénat Placements Culture –, le besoin de rémunérer équitablement les contributeurs n'est pas comblé. Voilà que le verbe « combler » refait surface, mais *a contrario*, pour donner un autre sens au titre de ce liminaire : *L'horreur du vide*. Il faut tenir sans subvention à l'édition, remercier la Fondation lavalloise des lettres pour son don annuel, Ville de Laval pour sa subvention au fonctionnement de l'organisme, et continuer à dynamiser les arts littéraires « *en entretenant notre joli chaos qui n'a que faire des formules conservatrices* » (pour reprendre des mots du liminaire du numéro 08).

En quatrième lieu, les écrivains et les artistes de toutes les disciplines, confirmés, en devenir ou dilettantes, qui collaborent à la revue. Disons-le, depuis le lancement du premier numéro, en juin 2016, ils ont été nombreux à « satisfaire » : plus de 150 autrices et auteurs, plus une trentaine d'artistes. Non seulement répondent-ils avec enthousiasme aux appels à contribution et participent-ils aux activités du laboratoire de création Troc-paroles, mais ils s'autorisent à proposer leurs idées et leurs créations et ainsi, ils contribuent à la configuration et au modelage des contenus. Bref, ils ont la possibilité de s'infiltrer en tant qu'actants, et ils le font.

En dernier lieu, aviserez-vous, n'y a-t-il pas le lectorat? Certes, la revue doit s'employer à « satisfaire » celui qui partage ses valeurs fondatrices que sont la curiosité et la pulsion créatrice, en somme celui que la création titille.

Voilà qu'il ne reste que deux lignes pour dire qu'ENTREVOUS 11 est plus visuel que jamais, comme quoi le multidisciplinaire aime le vide à combler et sait satisfaire !

Sommaire du contenu de ce numéro

Troc-paroles • C'est le nom du laboratoire de créativité de la Société littéraire de Laval où sont expérimentées des contraintes littéraires créatives. Il y a un **LaboClic** à la manière nippone et trois contributions **Mots sur image**. Une artiste a invité les auteurs à créer un poème à amalgamer à l'une de ses aquarelles. Un étudiant en littérature a relevé le défi de jumeler ses poèmes à un bestiaire médiéval. Un illustrateur et un poète philosophe ont uni leur talent pour créer des bandes dessinées en trois images (*comic strips*).

Marché des mots • Il y a deux voies de participation à cette section. Ce numéro publie, dans la sous-section **Marché local**, le septième poème lauréat du micro livre enrichi de la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur (voir les six autres dans ENTREVOUS 10). La sous-section **Marché virtuel** ajoute trois contributions reçues par courriel.

Interprétation vs Intention • Un nouveau poème inédit a été mis au jeu et quatre participants l'interprètent avec leur propre sensibilité, en prose ou en poésie, puis son autrice en révèle les clés de lecture au plus près de son intention.

Rendez-vous avec... • La poète et codirectrice de la revue Leslie Piché raconte sa participation, dans les coulisses et sur la scène, au grand spectacle de la Fête nationale du Québec à Laval. Puis, un auteur confie son cheminement littéraire au fil de ses récits de voyage immersifs.

La littérature est partout • Cette section traque le littéraire à un concert commémorant la chute du Mur de Berlin, dans une chorégraphie de danse contemporaine inspirée des beaux-arts et dans une expérience de réalité augmentée au Parc de la Rivière-des-Mille-Îles.

La publication de ce numéro du périodique ENTREVOUS est possible grâce à une subvention de contrepartie du Conseil des arts et des lettres du Québec, dans le cadre du programme Mécénat Placements Culture. En 2013, la Société littéraire de Laval avait recueilli des dons destinés à assurer la pérennité de sa revue littéraire. Depuis, 80 % de la contribution du CALQ et des intérêts ont été prélevés. Conformément à l'entente, le solde du capital demeure en dépôt. Merci aux donateurs, auteurs, reporters et bénévoles associés à la production de cette revue d'arts littéraires.